



CULTURELIVRES

Prenez un bain de lune !

« Dans toute cette histoire, il faudra tenir compte du vent, du sel, de l'eau, et pas seulement des hommes et des femmes », murmure la jeune naufragée du « Bain de lune », de l'Haïtienne Yanick Lahens, qui vient de recevoir le prix Femina. Sauvée des eaux, une jeune fille interroge le grand livre familial qui s'étend de la fin des années 50 à la fin des années 80, en suivant les destins des Lafleur et des Mésidor, réunis par le coup



Prix Femina. Yanick Lahens s'impose.

de foudre, un jour de marché, de Tertulien Mésidor pour Olmène Dorival, descendante Lafleur. Se laisser « baptiser » par la poésie de tous ces noms et la présence naturelle du créole est la première étape de ce livre-voyage, qui réussit une double prouesse : faire entrer la terrible histoire politique de l'île dans la vie quotidienne des personnages tout en montrant la force des croyances paysannes, le dialogue avec les éléments et la joyeuse chaleur humaine qui sait résister au pire.

Des scènes merveilleusement contées et par là universelles retracent ce qu'Haïti a vécu dans sa chair. Comme ce jour où Léosthène Dorival revint au pays, taisant son départ en bateau, au fond d'une cale atroce, pour raconter fièrement son retour en avion, retrouvant la case de son enfance, où il respirera « l'air de cette unique pièce où sommeillait son innocence ». Des phrases comme celle-là ponctuent le roman de Yanick Lahens, qui s'impose à nous par sa grande beauté lucide ■ VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

« Bain de lune », de Yanick Lahens (Sabine [Wespieser](#), 274 p., 20 €).